



**Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion**

18 mai 2016

Homélie

Fête de l'Adoration, Fribourg

[Jc 4, 13-17 – Ps 48, Mc 9, 38-40](#)

Frères et sœurs, chers mes amis,

Les textes liturgiques de ce jour, en lien avec la circonstance de cette célébration, nous invitent à méditer sur la signification et l'importance du nom dans la pensée biblique.

Nous voyons l'Apôtre Jean, l'un des Douze, s'offusquer de ce que quelqu'un qui n'est pas du sérail, du groupe des Douze puisse user du nom de Jésus pour opérer un exorcisme. « *Nous avons voulu l'en empêcher, parce qu'il n'est pas de ceux qui nous suivent et il expulse les démons 'en ton nom.* » dit-il à son Maître.

Arrêtons-nous un instant à ce comportement de Jean qui révèle ceux que nous avons si souvent. Jean semble se réserver un territoire ou du moins des prérogatives d'appartenances pour se réclamer de l'autorité de Jésus. Comme Jean, il nous arrive souvent de penser qu'il faut avoir fréquenté Jésus, s'être mis à son école pour se prévaloir de son Esprit. Et c'est évidemment notre mouvement d'appartenance, notre école de spiritualité, notre sensibilité religieuse qui est la seule ajustée à l'Esprit de Jésus ! Que de chapelles dans la sainte Eglise ! elles sont légitimes et bonnes si elles disent la variété et la richesse du même Esprit qui provient du même Dieu. Mais elles manifestent l'intolérance et l'étroitesse humaine lorsqu'elles sont claniques et qu'elles nous auto-justifient dans l'illusion de la rectitude évangélique. Peut-être, ou même certainement, il y a dans notre assemblée de ce soir des personnes ayant des sensibilités religieuses différentes ou provenant de mouvement de spiritualité très variés. Il se trouve que nous célébrons l'Eucharistie, sacrement par excellence qui dit la communion, l'unité, au-delà des diversités. Pour l'exprimer à la manière du Pape Benoît, j'ai envie de dire que l'Eucharistie est l'antidote au cloisonnement partisan que nos limites humaines risquent de dresser, l'antidote à toutes formes d'éclatements et de dispersion que produisent nos manies de vouloir situer les gens par rapport à des critères étroits : gauche – droite / progressiste – traditionaliste / ouvert – rigoriste. Or, le critère est ailleurs. Jésus nous l'indique clairement. C'est par rapport à lui, à son Nom très saint que nous devons nous positionner. « *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous.* »

Jésus vient de reprendre saint Jean : Vous n'avez pas à empêcher quiconque de faire un miracle en mon nom.

Qu'est-ce que le Nom de Dieu ? Vous savez que, dans l'Apocalypse, celui qui est fondamentalement contre Dieu, son Adversaire, la Bête, ne porte pas un nom, mais un nombre : 666 (Ap 13,18). La Bête est numéro et elle transforme en numéros. Le Pape Benoît faisant cette remarque, ajoute : Ce que cela signifie, nous le savons, nous qui avons fait l'expérience des camps de concentration ; leur horreur vient justement de ce qu'ils effacent les visages... Dieu, lui, a des noms et appelle par un nom. Il est personne et cherche la personne. Il a un visage et cherche notre visage. Pour lui, nous ne sommes pas des fonctions dans la grande machine du monde,... mais ce sont justement ceux qui n'ont aucune fonction qui sont les siens. Le Nom, c'est la possibilité d'être appelé, c'est la communion... Le Christ est lui-même le nom de Dieu. Il est la possibilité même qu'a Dieu d'être appelé « TU », d'être appelé comme personne. Ce Nom propre de « Jésus » mène à son terme le mystérieux nom du buisson ardent (Ex 3.14) Car le nom de Jésus contient le mot "Yahvé" dans sa forme hébraïque et lui ajoute autre chose : "Dieu sauve". Au buisson ardent Dieu dit son Nom : "Je suis celui qui suis". Ce Nom, à partir de Jésus, veut dire maintenant : "Je suis celui qui vous sauve". Son être est Salut.

Lorsque, l'assemblée des croyants, se rassemble pour célébrer l'Eucharistie, le prêtre qui la préside refait, sur un peu de pain et de vin, ce que Jésus lui-même a fait le soir de la dernière Cène. Et cela, il le fait au nom de Jésus ; littéralement "dans le Nom de Jésus".

Lorsque nous contemplons le Saint Sacrement exposé, que nous nous prosternons pour l'adorer, nous rendons justice au Nom de Jésus. *« Lui que Dieu a souverainement exalté en lui conférant le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers et que toute langue proclame que Jésus est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »* (Phil 2,9-11).

Lorsqu'au terme de sa vie, Jésus, dans la grande prière sacerdotale, s'adresse à son Père, il lui exprime le cœur de sa mission. Si seulement, par grâce, chaque évêque, chaque prêtre, chaque catéchiste, chaque chrétien pouvait, au soir de sa vie, reprendre en vérité les paroles de Jésus : *« Père, j'ai accompli l'œuvre que tu m'as confiée : j'ai fait connaître ton Nom à ceux que tu m'as donnés. »* (Jn 17, 25)

Lorsqu'enfin nous recevons dans le creux de nos mains, dans la profondeur de nos vies le pain vivant consacré, c'est notre salut que nous accueillons dans l'Eucharistie. Oui, ton nom propre Jésus, signifie "Dieu sauve". Nous le croyons ; nous en avons tellement besoin ; nous en sommes tellement reconnaissants. Gloire à ton nom !

AMEN

+ Jean-Marie Lovey  
Evêque de Sion